

Citation: Fichten, C.S. (2011). Technologies d'information et de communications (TIC): d'hier à aujourd'hui. Dans L. Beachell (Ed.), Célébrons nos réalisations (pp. 68-69). Winnipeg, Manitoba : Conseil des Canadiens avec déficiences.

Technologies d'information et de communications (TIC): d'hier à aujourd'hui

Par

Catherine Fichten¹, Réseau de recherche Adaptech, Collège Dawson, Montréal

Pour les personnes non handicapées, la technologie simplifie la vie. Pour les personnes handicapées, elle rend les choses possibles.²

Revenons par exemple aux années 1980, avant le Réseau de recherche Adaptech....Je suis une étudiante ayant une déficience visuelle et je travaille sur un document de recherche...avec notre principal outil technologique : la machine à écrire. Mais nous avons entendu parler de passionnantes innovations! Hélas, un jour et des centaines de déambulations et de signes de dollars plus tard, (caractères de commande), nous avons réalisé que ce logiciel de traitement de texte pour personnes aveugles n'allait pas encore connaître son temps fort. Retour à la machine à écrire. Mais pas pour longtemps.

Dans les années 1990, le prix était un problème. Mais les lois américaines ont de plus en plus intensifié l'usage des TIC, intégrant des caractéristiques d'accès. Primitif, certes, mais certainement l'aube de la conception universelle dans ce royaume où les personnes à multi-déficiences utilisaient les TIC habituelles comme aides adaptées. En général, la majorité des gens utilisent des correcteurs grammaticaux. Pour les personnes ayant des troubles d'apprentissage, cette technologie adaptée permet de compenser la limitation fonctionnelle. Les logiciels de dictée, développés pour les professionnels, sont devenus des technologies adaptées pour les personnes ayant des déficiences neuromusculaires. Des lecteurs d'écran et des technologies de prédiction de mots, conçus pour les personnes handicapées, sont passés dans le domaine public et ont été extrêmement utilisés sur les mobiles. Les personnes handicapées utilisent aussi les TIC de manière créative, idiosyncrasique, effaçant les distinctions entre l'utilisation générale et l'usage adapté.

¹ Catherine S. Fichten (PhD en psychologie de l'université McGill) est co-directrice du Réseau de recherche Adaptech, professeur de psychologie, département du Collège Dawson, professeur agrégée au département de psychiatrie de l'université McGill, psychologue clinicienne à l'Unité de psychothérapie comportementale et de recherche de l'hôpital général juif.

² Adapté de Mary Pat Radabaugh, IBM Disability Support, Center for Persons with Disabilities.

Les prix ont commencé à chuter dans les années 2 000. Le grand problème était alors la question de « l'interopérabilité ». En général, les TIC adaptées ne fonctionnaient pas ensemble ni avec les logiciels généraux. Mais cette période est plus ou moins derrière nous; avec la production de tablettes électroniques, les distinctions entre l'utilisation générale et l'utilisation adaptée des TIC se brouillent de plus en plus. Nous naviguons tous sur l'Internet pour écouter des livres sonores sur MP3. D'exotiques souris à boule et des tablettes tactiles, coûtant souvent moins de 25\$, submergent les étagères des détaillants. Le premier logiciel de dictée coûte à présent environ 100 \$. Les ordonnanceurs et les alarmes permettent aux personnes ayant des troubles cognitifs d'être à l'heure. Même chose pour le reste d'entre nous.

En 2011, regardez le bureau du Réseau de recherche Adaptech. Vous verrez tout le monde assis devant un ordinateur. « Et alors? », direz-vous? Non? Non! Car vous réaliserez rapidement que l'écran de l'une des membres de l'équipe est noir. Elle ne l'allume pas puisqu'elle utilise un logiciel de lecture d'écran. D'autres tapent avec une main sur un petit écran. Une souris de pied est située sous sa station de travail. Une troisième employée écoute de la musique sur l'ordinateur tout en travaillant. Un câble audio est relié à son appareil auditif. Quelqu'un essaie d'utiliser le logiciel de dictée mais y renonce alors que les autres membres de l'équipe s'exclament « C'est génial, c'est genial » alors qu'elle évalue l'accessibilité de son iPhone et de son iPad. Un autre membre de l'équipe teste un scanner Wand « gratuit ou peu coûteux » (moins de 200 \$)

pour voir s'il peut lire dans une bibliothèque pour les personnes ayant des troubles d'apprentissage (voir télécharger à www.adaptech.org). Par une machine à écrire en vue.



Est-ce que tout est parfait au royaume des TIC adaptables et adaptées? Certainement pas. Mais est-ce que la collectivité des personnes handicapées a profité des changements survenus au cours des trente dernières années? Absolument!

Un étudiant de l'Adaptech Reseach Network avec un lecteur Braille à clavier